

13

rétrospec

13^{es} Journées nationales suisses sur la Stérilisation : rétrospective

Norma Hermann, Hôpital de l'Île, Berne

Les 21 et 22 juin, nous avons honoré une tradition désormais bien établie: dans le cadre de notre congrès annuel à Bienne, nous nous sommes retrouvés « Les yeux dans les yeux » (thème du congrès) pour suivre d'intéressants exposés, nous échanger et découvrir les nouveautés présentées par les exposants.

A notre arrivée, nous avons reçu une jolie sacoche violette, dans laquelle était notamment glissée la brochure du congrès, présentant de manière synthétique chacune des interventions et nous donnant ainsi un bon aperçu de la diversité des présentations qui nous attendaient.

Ces dernières sont consultables sur le site Internet de la SSSH, sous <http://www.sssh.ch/documentation/documentation/>.



AU DÉFI DU RÉTINOBLASTOME, L'EMPE- REUR DE TOUS LES CANCERS. PROF. FRAN- CIS MUNIER, HÔPITAL OPHTHALMIQUE JULES GONIN

Le rétinoblastome est la tumeur oculaire maligne la plus fréquente chez les enfants; toutefois, cette forme de cancer de l'œil est rare. Si le rétinoblastome est détecté à temps et traité aussitôt, le pronostic est très bon: le patient survit, l'œil peut être sauvé et la fonction visuelle est préservée.

La taille de la tumeur peut doubler en l'espace de deux semaines. Par conséquent, plus le diagnostic est posé tôt, et plus la thérapie intervient rapidement, meilleures sont les chances non seulement de guérir complètement, mais aussi de préserver la fonction visuelle de l'œil.

Le rétinoblastome se développe, chez les nourrissons et les petits enfants, à partir de cellules rétinienne immatures, en raison d'un contrôle négatif de la croissance cellulaire, suite à un dysfonctionnement du génome. Il peut être d'origine héréditaire, lorsque l'un des deux parents transmet le gène défaillant à l'enfant, ou survenir ultérieurement et ne concerner que certaines cellules rétiniennes de l'enfant.

S'ils savent que l'un des parents est porteur du gène muté (et donc pathologique), les généticiens et autres spécialistes sont aujourd'hui en mesure de constater cette anomalie oculaire chez les fœtus. Dans un tel cas, un accouchement prématuré est déclenché à la 36^e semaine de grossesse, afin de pouvoir effectuer le traitement le plus tôt possible.

Souvent, le rétinoblastome ne provoque des symptômes que lorsque la tumeur s'est déjà propagée. Les enfants concernés étant en principe encore très jeunes, et ne pouvant pas exprimer leur gène clairement, ce sont souvent les parents qui observent certains changements chez leur progéniture. Dans bien des cas, la tumeur oculaire occasionne dans certaines conditions une leucocorie (reflet blanchâtre de la pupille); mais un strabisme soudain ou des inflammations ocu-

lares à répétition sont également symptomatiques de cette maladie.

Le Professeur Munier fait état d'une augmentation du nombre de cas à l'Hôpital Ophtalmique Jules Gonin. Les patients sont d'origine européenne ou non. Le facteur temps étant crucial, les équipes diagnostique et thérapeutique doivent être parfaitement coordonnées. L'Hôpital Ophtalmique Jules Gonin collabore étroitement avec le CHUV.

Il faut compter jusqu'à 40 anesthésies de l'enfant, ce qui illustre bien toute la complexité du traitement.

INNOVATIONS 3D : LES STER N'ONT D'YEUX QUE POUR ELLES! PETER JONKER, USZ

L'histoire des imprimantes 3D démarre avec Charles W. Hull (inventeur et ingénieur américain) en 1981. Celui-ci fit pour la première fois breveter la technologie en 1986; entre-temps il est titulaire d'une trentaine de brevets, et il a même été nommé au Prix de l'invention européen.

Peter Jonker nous explique tout ce que l'on peut faire grâce à la technologie d'impression 3D. Fort impressionnant!

Au départ, c'était avant tout l'industrie automobile et aéronautique qui avait recours à cette technologie; aujourd'hui, on l'utilise en médecine, ainsi que dans de nombreux autres domaines.

Désormais, les implants sur mesure, comme les prothèses articulaires ou les valves cardiaques, sont parfaitement réalisables au moyen d'imprimantes tridimensionnelles. D'ailleurs, en STER, nous retraisons déjà des maquettes anatomiques, des guides de coupe et des implants.

La bioimpression 3D permet quant à elle p. ex. de produire une oreille grâce à des cellules de cartilage mises en culture, ce qui permet, en cas d'accident, de remplacer une oreille humaine. Les possibilités sont immenses, mais impliquent également certains risques. D'où la nécessité de réglementer l'utilisation de cette technologie.

La plupart des imprimantes 3D n'utilisent qu'un seul matériau (ou mélange de matériaux) et un seul procédé d'impression. Des scientifiques de l'Université de Cornell ont cependant mis au point un procédé mixte, grâce auquel ils ont pu fabriquer une batterie zinc-air composée de divers matériaux. De son côté, Hewlett-Packard a développé une imprimante 3D combinant divers matériaux liquides.

De nos jours, il est possible d'imprimer simultanément des matériaux synthétiques de dureté et de coloris différents, de sorte que le processus d'impression se fait d'un seul tenant.

ANALYSE DU CYCLE DE VIE (ACV) OU ÉCO-BILAN. PATRICK MAYOR, CHUV

Qu'est-ce qu'un écobilan ? En résumé, on retiendra les points suivants :

- Un écobilan est un outil permettant d'évaluer l'impact environnemental lié à un produit.
- Un écobilan tient compte de l'ensemble du cycle de vie d'un produit, de bout en bout (from cradle to grave). On parle donc également d'analyse de cycle de vie (ACV).
- Un écobilan compare les produits sur la base de leur utilité (p. ex. non pas un emballage d'1kg, mais une unité d'emballage avec un contenant défini).
- Lors de la prise de décisions, il convient toutefois également de tenir compte des aspects économiques, sociaux et techniques.
- Les écobilans ne fournissent pas de décision, mais des informations sur la base desquelles on pourra décider.
- L'écobilan est une méthode standardisée et fournit des résultats quantitatifs.

Au début du XXI^e siècle déjà, un Groupe de travail pour les questions environnementales a spontanément vu le jour au CHUV. Ce collectif était composé de collaborateurs issus de différents secteurs (soins, logistique, construction, ingénieurs, informatique). En 2007, un nouvel organe, la commission de coordination et de promotion du développement durable, a repris et développé ces considérations de base, pour les intégrer dans la stratégie cantonale de DD. L'engagement des collaborateurs du CHUV a porté ses fruits, puisque 19 objectifs globaux et 75 mesures concrètes seront déployés d'ici à 2020. Prenons un exemple, l'optimisation de l'utilisation des produits réutilisables versus les produits jetables, et plus concrètement l'évaluation de l'impact des pinces et ciseaux réutilisables et jetables. Il s'agit de sélectionner le produit présentant le plus faible impact environnemental,

tout en préservant la santé et la sécurité des utilisateurs et des patients.

Nous attendons donc avec intérêt les développements à venir. Lors du choix de produits jetables versus réutilisables, il est en effet important de tenir compte de l'écobilan également, et de ne pas privilégier les seuls aspects financiers.

ECOBILAN : APPLICATION EN STÉRILISATION D'UN CALCULATEUR DÉVELOPPÉ POUR LA SSSH. FRÉDY CAVIN, SSSH

Lors des 4^{es} Journées nationales suisses sur la Stérilisation en 2008, M. Loerincik avait présenté les grandes notions de l'écobilan. Le thème avait suscité un très vif intérêt, tant et si bien que la Section romande de la SSSH décida de financer un projet visant à développer un outil destiné aux stérilisations.

Fruit de la collaboration entre la Section romande et Ecointensity, un instrument a finalement vu le jour, dont M. Cavin nous présente quelques exemples. L'idée consiste toujours à déterminer lequel des dispositifs à usage unique ou réutilisable est à privilégier.

Les points dont il faut tenir compte pour les calculs et analyses de l'écobilan sont les suivants :

- Activité de la stérilisation
- Dispositif médical (matière, lieu de production, nombre de réutilisations)
- Pré-désinfection
- Nettoyage (LD, manuel, ultrasons, nombre d'articles par panier)
- Conditionnement (dimensions, nombre, matière)
- Stérilisation (vapeur, OE, VH202, etc.)
- Distribution
- Puissance des appareils
- Consommations des appareils
- Nombre d'instruments par charge

La comparaison a porté sur des ciseaux à pansement, des pincettes anatomiques et des godets de 60 ml. Elle a permis de mettre en évidence que la consommation d'énergies non renouvelables était quatre fois plus élevée pour les produits à usage unique que pour les instruments réutilisables.

Conclusion

- Le calculateur développé pour la SSSH a permis de montrer que l'écobilan est favorable au matériel réutilisable.
- Par conséquent, les instruments métalliques pour les services de soins devraient encore et toujours être recyclables et retraités par la stérilisation centrale.

Enfin, M. Cavin évoque également la question du travail des enfants : des photos d'enfants au



Pakistan usinant des instruments tels des ciseaux dans des conditions condamnables font franchement réfléchir !

CHOIX D'UN NOUVEAU DÉTERGENT À BIASCA : RAPPORT D'EXPÉRIENCE. TIZIANO BALMELLI, EOC

Six ans après la mise en service de la nouvelle stérilisation centrale de Biasca, il a été décidé de lancer une adjudication pour choisir un nouveau détergent. Le but était à la fois d'optimiser le processus de nettoyage et d'obtenir de meilleures conditions commerciales.

Un groupe de travail, composé de quatre collaborateurs de l'EOC, a été constitué pour plancher sur la méthode d'essai. Le protocole d'essai, très détaillé, prévoyait l'utilisation de divers indicateurs de nettoyage, disponibles sur le marché,

pour chaque cycle, toute la procédure étant définie avec précision.

Au terme de ces laborieux tests, l'EOC de Biasca évalua les résultats des soumissionnaires, pondérant à 60% les résultats techniques et à 40% les résultats commerciaux; il se déclare aujourd'hui très satisfait du nouveau détergent.

TECHNOLOGUE EN DISPOSITIFS MÉDICAUX: DERNIÈRE LIGNE DROITE POUR LA FUTURE PROFESSION. PETER STUDER, ODASANTÉ

Afin de réagir à la complexité croissante observée dans le retraitement des dispositifs médicaux, OdASanté a, en étroite collaboration avec H+ et la Société suisse de stérilisation hospitalière (SSSH), élaboré une nouvelle filière



de formation professionnelle initiale. En août 2018, les premiers aspirant-e-s technologues en dispositifs médicaux pourront démarrer cette formation.

La formation initiale dure trois ans et prépare les futurs professionnels au retraitement de dispositifs médicaux. Les dispositifs médicaux sont des instruments, appareils, matériaux et accessoires qui sont essentiellement utilisés lors d'interventions opératoires, d'applications diagnostiques et des soins. Les technologues en dispositifs médicaux nettoient et désinfectent ces dispositifs médicaux, qu'ils emballent et stérilisent conformément à des procédures spécifiques. Ils savent utiliser correctement les bains à ultrasons, les installations de lavage et de désinfection assistées par ordinateur, les soudeuses et autres appareils d'essai, de manière à assurer la qualité irréprochable des dispositifs en vue de la réutilisation de ces derniers.

Dans son exposé, Monsieur Studer explique les grandes lignes du système de formation, et présente les contenus et la forme de la formation. Il évoque également les défis restants, comme l'élaboration du matériel didactique.

JE T'AI À L'ŒIL: COLLABORATION ENTRE OPHTALMOLOGUES ET INFIRMIÈRES DE STÉRILISATION POUR LA QUALITÉ DE L'INSTRUMENTATION. ISABELLE DE LA CHARLERIE, ASTER

Travailler en équipe est plus motivant. Notamment lorsque l'on partage – et fête – les succès. Favoriser l'esprit d'équipe fait donc partie intégrante du plan de formation.

Le capital le plus précieux d'une entreprise? Ses collaborateurs! Ce sont avant tout des êtres humains, qui fournissent des prestations, qui discutent avec les clients, et qui font ou défont la qualité des prestations. Des raisons à l'absence d'esprit d'équipe, il y en a tant et plus: crainte du changement dans l'entreprise, insatisfaction p. ex. par manque d'appréciation ou d'estime par les supérieurs, situations personnelles difficiles, etc.

Favoriser une identification accrue avec l'entreprise se répercute de manière très positive sur le climat de travail et sur l'ensemble des étapes de travail. Parallèlement, chacun prend conscience de sa propre valeur, du fait que l'entreprise a besoin de lui et de ses prestations, et de ce qu'il contribue personnellement au succès global de l'entreprise.

Voilà quelques-unes des idées qui viennent à l'esprit lorsque l'on réfléchit à ce que sont la qualité et la collaboration.

Madame de la Charlerie présente les difficultés rencontrées, ainsi que les succès et échecs enregistrés dans le cadre du projet décrit. Mais au final, elle se déclare satisfaite du chemin parcouru et souligne la satisfaction de l'ophtalmologie.

ST-GALL, UN CANTON, UNE STÉRILISATION CENTRALE: TEMPS FORTS ET PIERRES D'ACHOPPEMENT. BRIGITTE KAMMERLANDER

Un projet de réorganisation a permis d'améliorer très sensiblement la problématique des locaux de la STER et de la Pharmacie cantonale, ainsi que de satisfaire aux exigences d'une logistique centralisée. L'hôpital cantonal de St-Gall tout entier en tire d'ailleurs de grands avantages.

Madame Kammerlander relate de manière détaillée les expériences faites dans le cadre de ce projet, ainsi que le long chemin qu'il a fallu parcourir avant que la nouvelle Stérilisation ne puisse s'installer dans le bâtiment B de l'Hôpital cantonal de St-Gall.

Au départ, il y a eu le constat que l'infrastructure hospitalière était surannée, et ne satisfaisait plus à l'état de la technique requis. Au final, il y a le constat selon lequel la reprise des prestations pour le compte de tous les OPs concernés s'est déroulée sans heurt. Ce succès ne fut possible que grâce à la planification et à la gestion minutieuses du projet, ainsi qu'à la bonne coopération entre OP et STER.

L'ESSENTIEL EST-IL INVISIBLE POUR L'ŒIL? HERVÉ NEY, HUG

Voici fort longtemps que nous invoquons toujours le même principe lorsque nous parlons du contrôle de la propreté des instruments: contrôle visuel à l'aide de la loupe ou, si nécessaire, du microscope. Mais si nous utilisons un microscope électronique à balayage (MEB), nous verrions des choses par ailleurs invisibles.

Dans la première partie de son exposé, Monsieur Ney n'aborde pas la propreté des instruments, mais bien celle de l'environnement de travail, comme l'exigent les Bonnes Pratiques, à savoir l'hygiène personnelle, l'hygiène des mains et les vêtements.

Intéressant! S'il applique scrupuleusement les règles d'hygiène des mains préconisées par le Service d'hygiène du CHUV, un collaborateur consomme quelque 9 litres de solution désinfectante pour les mains par année! Et vous: quelle est votre consommation annuelle?

Puis la question de l'hygiène des surfaces de travail: une petite enquête a mis en évidence que diverses mesures d'hygiène, importantes,



ne sont pas effectuées systématiquement. Les résultats ont été obtenus au moyen de kits de test bon marché et sont utilisés à des fins pédagogiques, pour sensibiliser les collaborateurs au problème.

Monsieur Ney présente ensuite les résultats d'un essai effectué avec Proreval, un scanner à instruments capable de mesurer les résidus de protéines. Le seuil de détection de protéines est de 50 nanogrammes sur les surfaces des instruments, c'est donc un outil très sensible. Pourtant, lui aussi présente des limites, puisqu'un essai effectué sur une pince de Kocher à usage unique a (pour une raison inconnue) fourni des valeurs de résidus protéiniques très élevées.

Suivent encore d'autres exemples, qui illustrent de manière éloquentes que des choses essen-

tielles demeurent souvent invisibles à l'œil. Les essais et les contrôles réguliers sont donc indispensables pour le retraitement. Par conséquent : il ne faut pas croire que ce qui est invisible à l'œil n'est pas essentiel !

COMMENT TROUVER ET MOTIVER DES MEMBRES POUR LE COMITÉ ? HANS LICHTENSTEINER

Les associations constituent un solide pilier de la collectivité et jouent un rôle important dans l'intégration à et l'activation de l'engagement citoyen. Aujourd'hui toutefois, elles sont confrontées à des difficultés nouvelles. Si une personne sur deux est membre d'une association, ces dernières peinent pourtant de plus en plus à pourvoir les fonctions cadres bénévoles.

Difficile, avec des ressources en temps limitées, d'exécuter des tâches toujours plus complexes et variées au sein des comités, ainsi que de satisfaire aux attentes de toutes les parties prenantes. D'une manière générale, le travail associatif et dans les comités a du plomb dans l'aile ; s'y ajoute que nombre d'associations constituent leur comité de manière aléatoire ; elles n'ont pas de buts stratégiques, ni de répartition claire des tâches, ni de promotion de la relève.

Les associations ne peuvent pas aller à l'encontre du changement sociétal ni des exigences croissantes. En revanche, si elle en a la volonté, une association peut aménager des conditions cadres et des structures qui redonnent de l'attrait au travail en comité et qui rendent ce dernier plus efficace.

Les premiers pas dans la bonne direction consistent à ficeler des « paquets de travail » raisonnables, à répartir les responsabilités sur plusieurs épaules, à aménager des structures professionnelles pour gagner en efficacité au sein du comité, ou encore à prévoir des structures de soutien adéquates. Viennent ensuite une démocratisation et ouverture accrues de l'association, l'encouragement continu de la relève, ainsi que la recherche active et ciblée, à l'interne comme à l'externe, de candidats au comité. Ces mesures, entre autres, sont essentielles pour trouver – et conserver – des personnes disposées à assumer bénévolement des responsabilités dans une association.

LES CONTRÔLES DE SWISSMEDIC AU SUJET DU RETRAITEMENT DANS LES HÔPITAUX : QUELS SONT LES RÉSULTATS ? NICOLA FRANSCINI, SWISSMEDIC

Ce sujet suscita un intérêt particulier, Swissmedic ayant renforcé ses contrôles.

Procédure

- Les contrôles sont effectués par Swissmedic sous forme d'inspection de la maintenance et du retraitement des dispositifs médicaux ainsi que du système de matériovigilance.
- L'inspection est normalement annoncée et se déroule sur une journée, suivant une checklist transmise au préalable.
- Suite à l'inspection, Swissmedic formule un rapport qui illustre les déviations observées, les mesures à prendre et les délais fixés pour adopter les mesures.
- Dans des cas critiques, des mesures peuvent être ordonnées dans le cadre d'une mesure administrative, voir art. 27 ODim.
- Le processus d'inspection est clos quand le suivi de la mise en place des mesures correctives est terminé.
- L'activité d'inspection dans les hôpitaux a été reprise par Swissmedic depuis 2014.
- M. Frédy Cavin, expert en stérilisation, a été nommé membre du « Human Medicines Expert Committee » de Swissmedic et accompagne Swissmedic lors des inspections.
- Janvier 2017 : Publication des nouvelles « Bonnes pratiques de retraitement » (BPR).

Monsieur Francini présente les résultats des inspections, en particulier à l'aune des critères suivants :

- Nombre de non-conformités par hôpital
- Qualité des documents de travail
- Normes
- Retraitement des endoscopes flexibles
- Prévention des infections
- Formation et formation continue
- Mesure de la qualité

Conclusions

- En moyenne, 4 non-conformités critiques et 8 non-conformités sont observées.
- La quantité et la qualité des déviations détectées lors des inspections sont très disparates.
- Les déviations observées le plus fréquemment touchent les validations des procédés, la qualité des documents de travail et l'application des normes.
- Swissmedic espère que cette présentation permettra d'attirer l'attention sur les aspects parfois négligés, et qu'elle aura donc un effet pédagogique.
- Les nouvelles « Bonnes Pratiques de retraitement des dispositifs médicaux », version 2016, ont été rédigées en tenant compte, entre autres, des observations faites lors des inspections.

PROTECTION DE LA SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL... VOYONS VOIR! VITTORIA LA ROCCA, CENTRE SUISSE DES PARAPLÉGIQUES

La protection de la santé au travail est réglée par l'article 6 de la Loi sur le travail. L'Ordonnance 3 relative à cette loi en précise les exigences et en décrit le principe à l'article 2. En substance: l'employeur est tenu de prendre toutes les mesures nécessaires afin d'assurer et d'améliorer la protection de la santé, et de garantir la santé physique et psychique des employés. Tant les employeurs que les employés profitent de ces exigences légales: de bonnes conditions de travail et du succès dans l'activité professionnelle peuvent être sources de bien-être psychique et physique, et accroître la motivation et les performances.

A l'inverse, des conditions de travail défavorables (qu'elles soient de nature organisationnelle, ergonomique, physique, chimique ou biologique) peuvent être à l'origine d'atteintes à la santé. La prévention des risques pour la santé au lieu de travail n'est pas facultative.

Madame La Rocca illustre, au moyen d'outils réels, ce à quoi il convient de veiller, p. ex. lors du choix de lunettes de protection ou de gants.

NOTICE D'UTILISATION... UNE AIDE PRÉCIEUSE POUR LE RETRAITEMENT DES DISPOSITIFS MÉDICAUX. CHRISTOPHE LAMBERT, PRÉSIDENT SF2S

Le fabricant d'un dispositif médical doit accompagner son produit d'une notice d'utilisation claire. Lorsqu'il s'agit d'un dispositif médical réutilisable, il doit également l'assortir de d'instructions de retraitement précises.

Les notices d'utilisation doivent être rédigées de manière compréhensible dans la langue nationale.

Mais comment le fabricant sait-il si sa notice satisfait aux exigences requises et si son dispositif peut être retraité au moyen du procédé qu'il a indiqué?

Il faut s'assurer que les instructions de retraitement permettent d'obtenir un dispositif médical réutilisable, irréprochable sur le plan de l'hygiène, et que les exigences de l'ISO 17664 (et des autres

prescriptions légales valables dans chaque pays) soient remplies. En d'autres termes: il faut que ces instructions spécifient au moins un procédé valide, de sorte que l'utilisateur puisse effectuer un retraitement en toute sécurité.

Pas facile, mais obligatoire pour le fabricant!

L'ISO 17664 spécifie que les notices doivent contenir les éléments suivants:

- Préparation sur les lieux d'utilisation
- Nettoyage, séchage
- Contrôles, maintenance, essais
- Conditionnement
- Stérilisation
- Stockage

Monsieur Lambert nous présente quelques exemples de notices qui n'ont certainement pas été vérifiées avant d'être publiées... voire dont les instructions fournissent à coup sûr des dispositifs médicaux non stériles!

Il est essentiel que les fabricants réfléchissent, lors de la conception de leur dispositif médical déjà, à la faisabilité du retraitement qu'ils indiquent. Il faut en outre consulter les Bonnes



ALMEDICA
MONITORING & SAFETY IN HYGIENE

Almedica AG · Hauptstrasse 76 · 3285 Galmiz
026 672 90 90 · almedica.ch · office@almedica.ch

WIR MACHEN HYGIENE SICHTBAR! TOSI UND TOSI®-LUMCHECK

Überprüfung der Reinigungsleistung von
Waschdesinfektionsautomaten



Leistungsmerkmale:

- Gebrauchsfertiger Test für eine reproduzierbare Prüfung
- TOSI®-LumCheck Testanschmutzung mit Korrelation zu Humanblut
- LumCheck Prüfkörper simuliert Hohlkörper-/MIC-Instrumente

Besuchen Sie
unsere neue Website
almedica.ch

Pratiques en vigueur dans le pays concerné, afin de garantir que le retraitement puisse effectivement se faire sur le lieu d'utilisation. Dans son exposé, Monsieur Lambert suggère de réglementer et de contrôler les notices de retraitement. Voilà une idée très intéressante, qui faciliterait grandement le travail des uns (fabricants) et des autres (utilisateurs).

PRODUITS CHIMIQUES EN GRANDS EMBALLAGES : LES CONCENTRÉS DE COMPOSANTS SOUS LA LOUPE, À L'EXEMPLE DE NEODISHER SYSTEM ALPHA. MARKUS KAMER, DR. WEIGERT

Une grande stérilisation centrale, qui compte plus de deux laveurs-désinfecteurs (LD), optera

probablement pour un système à grands emballages, ce qui implique une installation de dosage centralisée. Dans les autres cas, on optera pour des bidons de 10, 20 ou 30 litres, placés en général directement sous le LD.

Dans le cas d'installation de dosage centralisée, on peut avoir recours à des « drumtainers ».



Ces conteneurs spéciaux offrent des conditions de travail ergonomiques et sûres.

En alternative aux deux systèmes (grands emballages ou bidons), Monsieur Kamer présente un nouveau concentré, le neodisher system ALPHA. Il s'agit d'un produit à composants hautement concentrés, disponible en bidon de 5 litres. Le dosage se fait au moyen d'une installation compacte, dont les faibles dimensions permettent de la placer en de nombreux endroits. Une bonne idée, lorsque l'on sait que chaque centimètre ou presque est compté !

PRENEZ SOIN DE VOS COLLABORATEURS COMME DE LA PRUNELLE DE VOS YEUX. MARC POULET, CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE GRENOBLE ALPES

Il incombe aux supérieurs de créer un environnement de travail motivant. Mais chaque collaborateur contribue, lui aussi, à rendre la culture de travail motivante.

Voici les aspects particulièrement importants aux yeux des collaborateurs :

- **Apprentissage :** développer les connaissances et aptitudes, utiliser son propre potentiel. Apprendre de nouvelles choses, c'est rester en forme, rester dans le coup. Les défis nous poussent à nous dépasser, nous ouvrent de nouvelles perspectives. C'est motivant !
- **Appartenance :** s'identifier à quelque chose, faire partie d'une communauté. Les collaborateurs qui travaillent p. ex. sur un projet en groupe restent en général plus longtemps fidèles à leur entreprise que ceux qui font cavalier seul. L'impression de faire partie d'un groupe motive et permet d'en

préserver plus longtemps la dynamique et l'esprit.

- **Appréciation :** recevoir de l'appréciation pour ce que l'on a atteint, ce que l'on fait, ce que l'on est. Sans appréciation, on a l'impression que tout est normal, acquis, que l'on ne compte pas, que l'on nous sous-estime. Un manque de reconnaissance peut générer des questions telles que « mais pourquoi diable suis-je ici ? », « pourquoi est-ce que je me décarcasse, au juste ? », etc. Il est du devoir des supérieurs de reconnaître, d'apprécier et d'estimer les bonnes performances.

Avoir des mots motivants, ce n'est pas un « programme imposé » réalisé une fois par an au moment de l'entretien avec le collaborateur. L'échange avec les collaborateurs, le feedback et l'appréciation du bon travail doivent impérativement avoir leur place au quotidien, même (et surtout) dans les moments plus difficiles et agités. Monsieur Poulet nous dresse un tableau de la situation telle qu'il l'a trouvée lorsqu'il est entré en fonction, et de ce qu'il a entrepris pour instaurer un climat d'appréciation et d'estime envers ses collaborateurs.

TRAÇABILITÉ DES INSTRUMENTS : POURQUOI AVOIR LES INSTRUMENTS À L'ŒIL ? CHRISTINE DENIS, PRÉSIDENTE WFHSS

Avec l'ouverture de la nouvelle super-STER au Centre hospitalier universitaire de Lille en 2013, c'est également la traçabilité à l'instrument qui a été introduite. Ce projet de traçabilité était soutenu par des considérations notamment de sécurité sanitaire, de limitation des pertes et de suivi du parc d'instruments.

Je pense qu'il vaut la peine de mentionner quelques chiffres, impressionnants :

- 1 km²
- 3000 lits
- 103 salles d'opération
- 14 000 collaborateurs

Et les photos aériennes du campus sont à l'avant !

Chiffres-clés de la STER :

- 2600 m²
- 1000 à 1200 plateaux par jour
- Automatisation
- Traçabilité des instruments
- 80 collaborateurs
- Sous-traitance

S'agissant de la traçabilité des instruments, des cahiers des charges ont été élaborés pour les deux côtés, c'est-à-dire bloc et STER. Soulignons



que le bloc est tenu d'effectuer une pré-recomposition des plateaux OP directement après la pré-désinfection. Le bloc est donc responsable des processus partiels suivants : stockage, utilisation, pré-désinfection, pré-recomposition. La STER quant à elle s'occupe du nettoyage, de l'emballage et de la stérilisation.

Les instruments sont tous dotés d'un code Data-matrix. Lors de la pré-recomposition, chaque instrument est scanné. On constate donc immédiatement s'il en manque un ou s'il se trouve dans le mauvais plateau. Au terme de la saisie, le bloc établit une liste de commande sur la base des instruments scannés et de ceux qui doivent encore être ajoutés. S'il existe un substitut pour un instrument manquant, le bloc le confirme à cette étape déjà.

Implication concrète pour la STER : la liste d'emballage est validée en amont, par le client lui-même. La STER voit sur le bordereau de commande les instruments qu'elle peut substituer aux manquants. C'est un gros avantage pour la STER, car ce n'est plus forcément sa faute si un instrument manque ou s'il n'a pas été substitué correctement.

Madame Denis nous explique que ce procédé a permis d'éliminer de nombreux préjugés à l'encontre de la STER, et que du coup la coopération entre bloc et STER s'en est trouvée sensiblement améliorée !

Une question importante demeure toutefois. Instaurer une traçabilité à l'instrument : le jeu en vaut-il la chandelle ? Peut-être que les conclusions suivantes de Madame Denis pourront nous donner quelques pistes pour nous en Suisse :

- Idéal pour satisfaire aux prescriptions.

- En pratique : peu d'utilité si les processus sont bien maîtrisés et les analyses de risques menées.
- En 3 ans d'expérience, aucun instrument n'a été recherché pour des motifs de sécurité des patients.
- Les pertes d'instruments demeurent élevées. Mais, au moins, la preuve existe que la STER n'en est pas responsable.
- Investissements élevés dans le marquage Datamatrix : 100'000 instruments ont été gravés.
- Perspectives : la traçabilité peut être utilisée à d'autres fins également (réparations, durée de vie, taux de remplacement, etc.).
- Sur un parc d'instruments estimé à 15 mios d'euros, un minimum de suivi s'impose (coûts d'entretien).

LA TECHNOLOGIE RFID SUR LES INSTRUMENTS INDIVIDUELS : POTENTIEL D'AUTOMATISATION. SADMIR OSMANCEVIC, CHARITÉ FACILITY MANAGEMENT

RFID est l'acronyme anglais de *radio-frequency identification*, soit la radio-identification.

Un système RFID se compose d'un transpondeur (ou radio-étiquette) placé sur ou dans un objet (voire un être vivant) et qui contient un code unique, ainsi que d'un lecteur, dispositif qui lit précisément ce code ou identification.

Le Charité Facility Management travaille depuis 2006 pour le compte de l'Hôpital universitaire de Berlin. Celui-ci comprend plus de 130 cliniques réparties sur trois campus. Le service de stérilisation centrale retraite chaque année 1,17 mios d'articles.

En 2011, une phase-test de 15 mois a été menée, pour développer une solution combinant RFID et WLAN. En 2015, d'autres projets ont démarré sur deux autres sites, l'objectif étant de documenter avec précision les cycles de vie des pièces à main et contre-angles de la Clinique dentaire, ainsi que des optiques des endoscopes rigides.

La particularité de ce système hybride RFID-WLAN réside dans le fait qu'il n'y a pas besoin de scanner, p. ex. à la sortie du bloc. Les antennes lisent automatiquement les instruments lorsque ceux-ci quittent les salles d'opération. Ces mêmes instruments sont ensuite saisis automatiquement au moment de la réception dans la zone de nettoyage et de désinfection.

L'hôpital s'est lui-même chargé d'apposer les étiquettes (tags) sur les instruments, ce qui a permis de comprimer les coûts d'investissement. D'après mes recherches, le marquage des instruments au moyen d'un tag RFID coûte entre 5 et 8 francs suisses.

CONDITIONNEMENTS : VÉRIFICATION DE QUELQUES IDÉES PRÉCONÇUES. MAX BARUCH, AMCOR

Un exposé très intéressant. Je vous invite à lire l'article publié, sous le même titre, dans la présente édition de forum.

Monsieur Baruch décortiqua quelques-uns de nos habitudes – que nous ne remettons jamais en question, mais qui ont pourtant un très grand impact sur la qualité, et partant sur la stérilité, d'un dispositif médical – dans notre manutention des emballages (souples) de stérilisation. Impressionnant ! |

